

Sociétés secrètes, État profond, lobbies, Covid-19



[Source : reseauinternational.net]

par Dominique Delawarde.

Aujourd'hui, partage d'informations sur un sujet qui me paraît important et d'une actualité brûlante sur les sociétés secrètes et l'État profond aux USA, et ailleurs...

La première vidéo proposée est un document d'archive de 5 minutes qui me paraît essentiel pour bien comprendre ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. Il s'agit d'un discours (sous titré en français) du président Kennedy prononcé le 27 avril 1961, peu avant son assassinat. Ce président disposait, pour étayer son discours, d'énormes moyens pour savoir ce qui se passait vraiment dans les coulisses de son pays et dans celles du monde. S'il dénonçait avec autant de force l'influence maléfique de « sociétés secrètes », c'est qu'il savait de quoi il parlait.

Son propos n'est donc pas anodin. Il doit être pris au sérieux aujourd'hui comme hier, aujourd'hui peut être plus qu'hier.

Kennedy n'est pas le seul président US à avoir évoqué ces sociétés « secrètes », ces lobbies souvent transnationaux, qui influencent le cours des événements sur la planète.

Avant lui, le président Eisenhower avait mis en garde son pays, le 17 janvier 1961, contre l'influence potentiellement néfaste de ce qu'il appelait alors : « le complexe militaro-industriel ».

Après lui, le président Trump a, lui aussi combattu ce qu'il a appelé : « l'État profond », contre lequel il a mené une lutte sans merci, lutte qui n'est probablement pas terminée.

Pour les anglophones moins pressés, une émission télévisée d'enquête sur « l'État profond » ou « deep state » permet d'aller au fond des choses :

- Full Special Investigation: Donald Trump vs The Deep State | Sky News Australia

Bien sûr, on ne peut évoquer sereinement ces sujets sans être accusé de « complotisme » par la meute des médias mainstream occidentaux, devenue une auxiliaire fidèle et privilégiée de cet « État profond » qui en a pris progressivement le contrôle, et qui fait et défait aujourd'hui les présidents des grands pays occidentaux.

Ce sujet est d'une importance capitale et d'une actualité brûlante. Il doit constituer l'arrière plan de toute réflexion sur les grands événements qui concernent aujourd'hui la planète qu'ils relèvent de la géopolitique, de l'économie, de la crise sanitaire, de l'espionnage des grands dirigeants de ce monde.

- Edward Snowden sur le logiciel espion Pegasus : « C'est une industrie créée pour vous pirater » (lemonde.fr)

Le pouvoir des lobbies transnationaux et mondialistes, renforcé par la technologie et la corruption des élites nationales promues et « tenues » par ces mêmes lobbies, atteint aujourd'hui un niveau inégalé, à ce jour, dans l'histoire de l'humanité.

Aux USA, les événements du 11 Septembre 2001 avaient permis à l'exécutif, surfant sur la peur entretenue par les médias, de mettre en place des mesures liberticides au prétexte d'une meilleure « Sécurité nationale » (Patriot Act). Prévu pour une durée initiale de 4 ans, nombre de ces mesures ont été prolongées et restent encore en vigueur aujourd'hui. ... vingt ans après.

En France, la « pandémie de la Covid-19 » constitue aujourd'hui, un prétexte pour un exécutif qui surfe également sur la peur entretenue par les médias, pour imposer, en force, des mesures toujours plus liberticides allant jusqu'à l'instauration d'un pass sanitaire permettant un meilleur contrôle d'une population réputée « indocile ». Nul ne connaît vraiment aujourd'hui la durée pour laquelle ce pass sera établi (En Israël, ce « green pass » a duré trois mois avant d'être abandonné ...) ; Et jusqu'où iront les mesures privatives de liberté qui lui sont attachées...

Le lecteur notera que l'importance donnée à l'affaire de la Covid-19 n'est évidemment pas sans lien avec la corruption, les conflits d'intérêt et l'incompétence qui caractérisent l'élite autoproclamée qui gouvernent certains pays et certaines organisations internationales et les lobbies complices qui contrôlent la meute des médias mainstream dans ces mêmes pays.

La bonne nouvelle, c'est que certains pays savent encore raison garder (ou

retrouver) en s'écartant résolument du mauvais exemple donné par la gouvernance française.

Israël l'a fait dès le 1er juin dernier :

Israël: À Partir Du 1er Juin Toutes Les Restrictions Liées Au Coronavirus Seront Levées Et Le Passeport Vert Sera Annulé – I24news

Le Royaume Uni a suivi le 19 juillet :

Covid-19 : le Royaume-Uni se prépare à lever les dernières restrictions (francetvinfo.fr)

Quant aux USA, la quasi totalité des 50 États de l'Union s'opposent à l'instauration d'un pass sanitaire :

Vaccine passports: 50 states with bans, limitations & green lights (beckershospitalreview.com)

Seul l'État de New York a tenté l'expérience du pass sanitaire sur la base du volontariat. Notons que cet État s'est distingué par une gestion calamiteuse de l'épidémie, gestion qui le place sur la 2ème marche du podium US pour le taux de mortalité par million d'habitants...

S'agissant des grandes organisations internationales, l'OMS et le Conseil de l'Europe se sont prononcés clairement et fermement contre toutes les mesures de coercition visant à imposer la vaccination.

En France, de nombreux vaccinés « sous contraintes gouvernementales » se joignent aujourd'hui aux vaccino-sceptiques dans les manifestations contre le passeport vaccinal. Ils feront probablement payer électoralement ces mesures disproportionnées, à ceux qui aimeraient bien se présenter en « sauveur de la patrie », dans leur pari fou du pass sanitaire, comme ce fut le cas en Israël pour le malheureux Benjamin Netanyahu et son green pass, à la fin de mars dernier.

Wait and See.

Dominique Delawarde